

FOYERS ARDENTS

N°9

MAI-JUIN
2018

Fatima et le communisme

SOMMAIRE

Editorial		3
Le mot de l'aumônier	Vive flamme	4
Le coin des mamans	Joie sans tâche	5
Oui je le veux	La délicatesse, racine du bonheur	7
Trucs et astuces		8
Pour les petits comme pour les grands	L'éducation du respect	9
Pour nos chers grands-parents	L'accueil des pièces rapportées	11
Au fil de l'aiguille (nouveau)	La jupe de l'été	12
Dimanche après-midi	Chasse aux trésors du printemps	13
Le Rosaire des mamans	Troisième mystère douloureux	14
Discuter en famille	Le communisme et le message de Fatima	16
Se former pour rayonner (nouveau)	Que reste-t-il du communisme aujourd'hui	19
La page des pères de famille	Subir ou servir	21
Le coin des jeunes	- Le prix du bonheur	24
	- Construire son idéal : la vérité vous rendra libre	26
	- Toujours plus haut : savoir recevoir	27
Rions un peu		28
Un peu de douceur	S'il vous plaît	29
Actualités culturelles		30
Ma bibliothèque		31
Histoire de l'art	L'esprit du XVIIIe siècle	32
La page médicale	Vaccinations : effets secondaires (suite)	34
Mes plus belles pages		36
Recettes		37
Le Cœur des FA		38
Bel Canto		39

**Abonnement à FOYERS ARDENTS : 15 € par an (6 numéros)
2 rue du Maréchal de Lattre de Tassigny 78000 Versailles**

M, Mme, Mlle.....

Prénom :

Année de naissance :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Adresse mél :

J'inclus mon règlement par chèque à l'ordre de : Foyers Ardents

Abonnement simple : 15 €

Abonnement étranger : 25 €

Abonnement de soutien : 20€

Achat au numéro : 3€

Chers amis,

Nous profitons de l'arrivée des beaux jours pour proposer une nouveauté aux mamans et aux jeunes filles : vous trouverez, d'ici quelques jours, dans le grenier de « notre maison » un patron gratuit, téléchargeable et facile à monter pour pouvoir fabriquer vous-même votre garde-robe ! Rubrique souvent réclamée qui voit enfin le jour grâce à deux amies talentueuses et professionnelles qui vous feront ainsi profiter de leur compétence et de leur goût pour l'élégance féminine !

Au cours de l'année 2017, centenaire des apparitions de Fatima, nous avons entendu de nombreuses fois ces réflexions : « cette apparition a maintenant pris de l'âge ; il fut un temps où l'on priait contre l'expansion du communisme mais aujourd'hui il n'existe plus ! Voyez le score du parti... »

Mais alors ! Notre-Dame se serait-elle trompée d'objectif ?

« La Russie répandra ses erreurs... »

Au-delà de cette injustice faite à Notre-Dame, réfléchissons un peu... D'où vient donc l'origine de l'école laïque ? D'où viennent ces idéologies qui règnent chez nous aujourd'hui ? N'y aurait-il pas quelques points communs entre toutes les interdictions et les règlements auxquels nous sommes soumis chaque jour et le régime de Staline ? Le mondialisme ne serait-il pas une des conséquences directes du communisme ?

Je ne m'étendrai pas sur ces réflexions à la portée de tous car les exemples sont nombreux. Il s'agit juste de comprendre pourquoi Notre-Dame voyait juste.

Notre « Discussion en famille » et une nouvelle rubrique : « Se former pour rayonner » achèveront d'éclairer ceux qui n'avaient pas perçu ce côté caché des choses.

A la suite de cette belle fête de Pâques qui a réchauffé nos âmes, voici les mois de mai et de juin : deux mois qui, en même temps que le renouveau de la nature, voient nos cœurs renaître à l'espérance :

Mois de mai, mois de Marie. Spontanément tout cœur de catholique se tourne vers sa mère céleste avec le désir de vivre dans une plus grande intimité avec elle. C'est un grand réconfort que de rencontrer le long de notre chemin spirituel la douce figure d'une maman. Avec elle tout devient plus facile, le cœur découragé, las et agité par les tempêtes, trouve une force et une espérance nouvelles et reprend la route en regardant son Etoile.

Mois de Juin, mois du Sacré-Cœur. L'objet de cette dévotion est l'amour de Jésus et son Cœur en est le symbole. « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes ». S'il est impossible d'éliminer de la vie toute douleur, il est cependant possible à celui qui vit pour Jésus, de souffrir en paix, sans amertume et de trouver dans le cœur de Notre-Seigneur le repos des fatigues de son âme.

Que Notre-Dame des Foyers Ardents et son Divin Fils apaisent nos cœurs et nous aident à garder confiance au milieu des difficultés de la vie présente.

Marie du Tertre

Le mot de l'aumônier



Vive flamme

Seigneur Jésus-Christ, nous venons vous demander pardon
Parce que encore une fois, nous nous sommes laissés distraire de Vous.
Soyez béni de nous ramener de toutes nos griseries
Et de l'inconsistance de ces heures passées hors de Vous.

Nous avons beau connaître ces tentations : toujours nous retombons.
A peine commencé, ce travail nous engloutit et vous disparaîsez
Au lieu d'être votre reflet, notre prochain nous est un écran.
Et un seul instant suffit pour que nos pensées vous détrônent.

Sans cesse nous nous éloignons et sans cesse vous nous rattrapez.
Notre existence ne sera-t-elle faite que de ce va-et-vient ?
L'humaine faiblesse et l'obscurité de la Foi les rendent-ils fatales ?
Rester en votre présence, n'est-ce là qu'une pieuse chimère ?

Oui, Seigneur, nous sommes faibles et infirmes, légers et inquiets.
Mais n'êtes-vous pas plus fort que toutes nos faiblesses ?
C'est votre amour que vous donnez à nos cœurs
Et votre amour doit l'emporter sur nos résistances.

Seigneur, nous croyons en une dévotion plus forte que nos distractions
En une charité qui s'embrace et ne peut plus s'éteindre.
Nous croyons que vous seul pourrez captiver nos cœurs
Et les tenir immobiles en cette admiration.

Mais Seigneur, qui veut la flamme vive cherche le combustible.
Tout ce que nous avons, tout ce que nous faisons ; tout ce que nous voulons et tout ce que nous sommes...
Seigneur, faites feu de tout bois ; que tout en nous vous soit livré
Afin que nos âtres intérieurs incendient tous nos instants.

Père Joseph

L'alleluia de Pâques résonne encore dans nos oreilles et nos cœurs sont toujours envahis par la joie de la Résurrection. Le joug du Seigneur est doux et son fardeau est léger parce qu'Il l'a porté bien avant nous et que sa grâce est là pour nous reconforter. Ne nous a-t-il pas promis la paix et la joie à nous, hommes « de bonne volonté » ? Mais sommes-nous assez conscients de notre bonheur ?

Joie d'être enfants de Dieu, joie d'avoir été rachetés, joie d'être sûrs que le ciel nous est à nouveau ouvert ! Quelle faveur par rapport à ceux qui « ne savent pas » !

Cependant savons-nous assez que tout privilège entraîne des devoirs ?

Le premier ne serait-il pas de rayonner de cette joie d'enfant de Dieu ?

« Croyez-vous en Dieu ? » Nous avons, il y a quelques jours, durant la nuit Pascale, répondu à cette question. Mais alors puisque nous y croyons, pourquoi nous inquiéter, pourquoi nous laisser ronger par la peur de l'avenir, de ce qui va arriver ou de ce qui devrait survenir..., « âmes de peu de foi » ! Ne devrions-nous pas être pleins de confiance en la Providence et répandre la joie qui nous habite ? Non pas dans une excitation fébrile mais par le rayonnement de notre regard ainsi que par les petites phrases porteuses d'espérance que nous pouvons répandre autour de nous : parents, familles, personnes âgées ou malades et tous ceux que l'on a croisés aujourd'hui ? Répondons, dans le secret de notre cœur, aux actes négatifs de ceux qui nous entourent par une invocation, une oraison jaculatoire, un « ave » pour telle ou telle personne rencontrée, triste, malheureuse ou malveillante. Semons ces petites graines d'amour, de paix et de charité autour de nous... inutile d'en tenir le compte ; elles iront rejoindre là-haut le trésor de Notre-Dame qui les répandra partout où elles sont nécessaires. Mais

comment donc ne pas nous laisser envahir par cette tristesse qui envahit les cœurs ?

L'un des grands ennemis de notre joie est sans aucun doute la pollution ! Vous l'avez compris, je ne parle pas des particules fines, mais plutôt de toutes ces informations qui assaillent sans arrêt notre esprit comme si nous étions au milieu d'un nuage de cendres venu assombrir nos pensées en se déposant sans bruit sur notre âme, et qui, à mesure, l'étouffent complètement ! Les revues, les informations écoutées en boucle, les sites ouverts chaque jour, les « newsletters » qui envahissent nos boîtes mel : tout s'unit pour nous donner une accumulation de nouvelles de tous les pays du monde. Loin de moi l'idée de mépriser les épreuves de tous les hommes de la planète mais croyez-vous que le fait d'être au courant de tout va les soulager ?



Les douleurs des malheureux seront-elles allégées par le fait même que leur épreuve sera connue instantanément du monde entier ? (Sauf si nous avons un rôle important au gouvernement, alors peut-être, en effet...)

Certains sont dans la crainte que quelques événements graves leur aient échappé, ou de ne pas être les premiers à avoir entendu une nouvelle ; d'autres nous assurent même que l'information révélée à 6 h du matin à la radio n'est pas la même qu'à 8h... Peut-être, mais quoi qu'il en soit il semble que le cerveau soit entraîné à un comportement spécifique qui le pousse à se renseigner toujours plus et davantage.

On peut même parler d'une certaine addiction.

Quelques petites questions vous feront mieux cerner cet état de fait (prenez-vous au jeu et répondez honnêtement et crayon à la main):

- combien de fois par semaine avez-vous l'occasion de vous pencher sur l'actualité ?
- combien de temps y consacrez-vous par semaine, par jour ?
- combien de temps mettez-vous pour surmonter votre accablement en retrouvant la paix de l'âme ?
- avez-vous l'impression que vous êtes plus fort après avoir reçu toutes ces informations ?
- priez-vous mieux après ?

Naturellement la toile de fond de la situation politico-religieuse doit être connue pour ce qu'elle est : il ne s'agit pas d'adopter un comportement inadapté et de se mettre la tête sous l'aile en refusant toute information mais plutôt de trouver la meilleure solution pour ne pas subir d'intoxication. Ne serait-ce pas là une arme du démon pour nous décourager et nous empêcher de garder notre joie d'enfant de Dieu ?

Le manque de confiance, le trouble diminuent la capacité d'aimer et le but du démon est précisément d'arrêter les âmes dans la voie de l'amour. Il tente de cette manière particulièrement ceux qui ne céderaient jamais à des tentations ouvertes de péchés.

Après avoir entendu les pires atrocités ou lu les présages de ceux qui prévoient l'avenir le plus noir, comment voulez-vous offrir à votre tout-petit un visage souriant et paisible, comment apaiser les angoisses de vos enfants sensibles qui ont déjà la « peur de vivre », comment avoir le cœur apaisé pour écouter et apaiser les inquiétudes de votre époux et enfin comment trouver assez de sérénité pour écouter ce que Dieu a à vous dire ? Certains trouveront de nombreuses raisons pour se justifier : charité, devoir de

voir les choses en face, prudence, que sais-je ?

Non la charité doit être mue par la vérité.

Avons-nous tous les éléments en main pour juger objectivement? Et quand bien même, avons-nous besoin de connaître en détails toutes les catastrophes réelles, éventuelles et possibles pour prier pour tous les malheureux ?

Le premier devoir de la femme, de la mère chrétienne n'est-il pas de garder la paix de l'âme pour pouvoir rayonner ; il faut donc qu'elle trouve le temps de se « remplir » pour donner ; or toutes ces minutes, occupées sur la toile ou autres moyens, dévorent son temps.

Ne nous laissons pas prendre à ce piège du démon qui veut troubler les âmes en leur donnant cette soif de connaître, celle qui provoque l'acédie ou maladie de l'âme qui paralyse petit à petit toutes ses forces pour la noyer dans l'inquiétude de l'avenir ? Notre méditation quotidienne et une lecture bien choisie nous aideront à garder le sourire de la foi. Apprenons à voir la main de Dieu dans tout ce qui nous arrive. Et quand certains événements nous semblent incompréhensibles, souvenons-nous que Dieu est le maître et que rien de ce qui arrive ne lui est étranger. Acceptons nos croix dans un esprit de sacrifice et de réparation et nous garderons la paix de l'âme.

Quand on possède Dieu, tout est plus facile !



Prenons une résolution ferme pour lutter contre cette soif de l'information afin de garder la paix, la confiance et la joie qui rayonne.

Courage ! Que Notre-Dame vous guide sur ce beau chemin.

Marguerite-Marie

La délicatesse, racine du bonheur matrimonial

Oui je le veux !

La vie des époux repose ordinairement sur un panel de manifestations aimables et affectives qui convertissent le foyer en un havre de paix durable.

Le cœur humain a besoin de la manifestation de l'affection ; il désire ardemment se sentir aimé. Il est nécessaire de savoir manifester cet amour par toutes sortes de détails, sans grande importance au demeurant, mais si utiles pour maintenir l'unité indispensable dans la vie des personnes qui s'aiment.

La délicatesse est un respect profond, presque de la vénération manifestée à chaque instant ; c'est de l'application, du soin, de la courtoisie sans servilité ; c'est une harmonie d'esprit ; c'est encore la sensibilité, la confiance, la simplicité ; l'esprit de service sincère ; c'est une pudeur et une modestie sans hypocrisie...

Nous savons que l'amour conjugal est à la fois physique, affectif et spirituel. Pour qu'il puisse durer, il est indispensable qu'il soit avant tout un amour d'amitié et non pas un amour de concupiscence. Pour avoir un mariage heureux, la question à se poser n'est pas : « Qu'est-ce que l'autre va pouvoir m'apporter ? » mais plutôt : « Qu'est-ce que je vais pouvoir apporter à l'autre ? ». L'amour surnaturel s'allume au foyer de la charité divine, car l'amour est le don total d'un cœur qui appartient d'abord à Dieu. Ce don est le point suprême de l'amour et le secret de sa réussite. La personne mue par cette vertu se donne entièrement, sans compter, sans rien se réserver sinon elle



tomberait dans l'égoïsme. Or l'égoïsme tue l'amour, et la vie conjugale consiste à tout mettre en commun.

Si l'on n'y prend garde, il arrive malheureusement que l'affection mutuelle des époux perde de sa force, alors qu'elle devrait grandir au cours des années. Peu à peu augmentent la mauvaise humeur, la susceptibilité, les réflexions blessantes...qui peuvent aller jusqu'à la grossièreté ! Et c'est comme cela que certains foyers qui devraient être un reflet du Ciel, deviennent un enfer...

Pour éviter cette dérive, nous aurons recours à toutes ces petites charités, ces délicatesses de cœur qui serviront de remparts protecteurs. Dans un foyer où l'on s'aime vraiment règnent le respect et l'attention mutuelle.

Ainsi donc, pourquoi ne pas suggérer au lieu de commander ? Inviter au lieu d'obliger ? Et si l'on se donnait un peu de temps pour discuter et écouter l'autre avec attention et intérêt, sans laisser notre téléphone interrompre les moments passés ensemble ? Ou encore, au lieu de focaliser sur quelque défaut récurrent, relativisons-le pour apprécier plutôt les qualités que l'on oublie si souvent de remarquer...et, si ce défaut nous dérange trop, dénonçons-le alors avec beaucoup de gentillesse ou un trait d'humour ! Apprenons aussi à nous taire quand il convient, à savoir ne rien rétorquer lorsque l'autre insiste ou s'enferme pour une peccadille ; à rompre le silence lorsqu'il devient lourd et appelle notre abnégation dans un effort de compréhension ; à servir notre plus beau sourire...même en faisant la corvée la plus désagréable ! Cela ne suffit pas toujours de remarquer ce que notre conjoint a fait de bien...mais complimentons-en le, et sachons le remercier d'un bienfait ou service rendu. Oui, cela demande un oubli de soi, une belle humilité...mais n'est-ce pas en devenant vertueux l'un pour l'autre que nous avancerons ensemble vers le Ciel ?!

Les époux attentifs sauront trouver encore une foule de ces petites délicatesses qui, adoucissant le quotidien et entretenant les bons sentiments, ne manqueront de les faire grandir !



Lorsque l'on a des enfants, ceux-ci sont témoins de ce qui tient, par-dessus tout,

l'édifice familial : l'amour de leurs parents ! Si ceux-ci ne s'aiment pas assez, s'ils se parlent sans tendresse, leurs enfants le sentent toujours et en sont malheureux.

Surgissent alors des inquiétudes traduites dans les comportements (tristesse, énurésie, instabilité...), les caprices, les disputes, les difficultés scolaires...cela pourrait même empêcher de s'épanouir une vocation sacerdotale ou religieuse...

Ne nous lassons donc pas, chers époux, d'entretenir cette petite fleur de charité qu'est la délicatesse entre nous. Elle nous demande certes beaucoup de patience et d'attention, mais nous fait tellement travailler l'oubli de nous-même au profit d'un meilleur don à celui ou celle à qui nous avons dit « oui » pour chaque jour de notre vie ensemble !

Sophie de Ledinghen



PLUS RAPIDE, PLUS EFFICACE....PLUS ECONOMIQUE

*Les 1001 astuces qui facilitent la vie quotidienne !
Une rubrique qui tente de vous aider dans vos aléas domestiques.*

Un nettoyage intérieur express de la voiture, qui sait faire ?

Je garde toujours dans la voiture une brosse à habit, en nylon, au poil assez raide. Agacée par des miettes de pain sur le siège avant, j'ai ouvert la portière de la voiture et empoigné ladite brosse. Résultat probant, rien d'étonnant !

Alors j'ai avisé la moquette au pied du siège. La portière ouverte, j'ai frotté en envoyant dehors la poussière et les miettes. Le résultat était étonnement bon, et très rapide surtout.

Vous pouvez procéder ainsi pour le reste de la moquette. Bien sûr le résultat ne sera pas aussi parfait qu'avec un aspirateur surpuissant ... mais suffisamment correct pour y faire monter sa grande-tante (toujours tirée à quatre épingles ...) ou l'associé de votre mari qu'il faut conduire à l'aéroport exceptionnellement.

Et si vous avez encore un peu de temps, utilisez une lingette pour dépoussiérer le tableau de bord et quelques éléments plastiques intérieurs.



Dans le contexte social actuel, le mot et la pratique du « respect » n'ont pas vraiment bonne presse. Les gestes, les attitudes, le vocabulaire, la tenue... toutes ces manifestations extérieures de respect n'ont que trop tendance à disparaître pour faire place à l'insolence, la désinvolture, l'arrogance... oui, il est bien certain que l'environnement ne nous facilite pas la tâche et nous pousse même à aller à contre-courant car, dans un souci de véritable éducation catholique, nous avons à lutter contre les mauvais exemples que nos enfants voient à l'extérieur.

Le respect dû à Dieu est la base fondamentale – de là découle ensuite le respect dû aux personnes et aux choses-. Sur lui repose la valeur morale de l'influence que les éducateurs exerceront sur le comportement de l'enfant. C'est dans la mesure où les parents comprendront que l'enfant est un être sacré depuis son baptême, qu'ils le traiteront avec la délicatesse et les précautions qui conviennent aux créatures de Dieu. Ils ne tromperont donc pas sa confiance, et formeront sa conscience en lui apprenant à distinguer le bien du mal sans l'abandonner à ses caprices ou instincts. C'est parce que l'enfant est destiné à la perfection que



nous devons d'abord le respecter.

Ce respect dû à l'enfant ne va pas sans réciprocité, et celui-ci apprendra **le respect de lui-même** : tenue vestimentaire, effort de bonne tenue et de langage châtié, propreté, rangement...

Un enfant qui n'est pas habitué à se respecter lui-même, ni dans son corps, ni dans ses actes, ni dans ses paroles, est un enfant voué d'avance à toutes les déviations et perversions de la nature. C'est surtout en lui rappelant qu'il est une créature de Dieu et en l'habituant à vivre en Sa présence que l'on apprendra à l'enfant le respect de lui-même.

Au respect de soi, l'enfant ajoutera **le respect des personnes** : ses parents, grands-parents, professeurs, mais aussi frères et sœurs, camarades, s'effacer devant une porte pour laisser passer quelqu'un le premier, aider à porter un panier ou à traverser la rue, laisser sa place dans le métro ou le bus, se lever quand le professeur entre dans la classe ... Il respectera en premier lieu les personnes qui sont chargées de son éducation. Les parents exigeront que leur enfant soit toujours respectueux à leur égard. Mais ils l'habitueront aussi à se montrer poli et bienveillant avec tout le monde, riches ou pauvres, savants ou ignorants, vertueux ou pécheurs... Dieu est leur Créateur et Il les aime tous. Par respect du prochain l'enfant ne triche pas aux jeux, respecte le travail de ses camarades, ne prononce pas de paroles blessantes ou injustes.

Parce qu'ils sont créatures de Dieu aussi, l'enfant aura **le respect des animaux**, mis au service de l'homme. S'il a le droit de les soumettre, voire de les tuer pour sa nourriture ou pour sa défense, il n'a pas celui de le faire par plaisir ou par cruauté. Il en est de même du **respect des choses**, créations de Dieu ou oeuvres du travail des hommes. L'enfant apprendra à s'en servir sans les détruire ou les abîmer, il ne jettera pas de papiers par terre et respectera la nature, prendra soin de ses vêtements...

Mais tout n'est pas respectable dans la vie, et l'on apprendra à mépriser le mal sous toutes ses formes, en veillant à ne

pas confondre le mépris du mal avec le mépris des personnes. C'est là une éducation délicate d'apprendre à respecter les personnes, tout en méprisant le mal qu'elles font !

Savoir se faire respecter fait partie de notre devoir de parents. C'est imposer aux enfants des limites à ne pas dépasser. Ne laissons **jamais** passer une insolence, un geste agressif, un haussement d'épaules ou des yeux levés au ciel avec un énorme soupir ! Vis-à-vis de qui que ce soit, il faut tout de suite réagir : rectifier et demander des excuses. Deux pièges sont alors à éviter :

- **Soit trop de faiblesse** : si on laisse passer une insolence, elle sera vite suivie de beaucoup d'autres, et nous serons vite submergés, dépassés...Il faut tout de suite demander des excuses (tout de suite, pas demain car l'enfant vit dans le présent). La faiblesse des parents dans ce domaine n'est que démission de l'autorité ; cette faiblesse est coupable.

- **Soit trop de dureté** : on croit montrer son autorité en criant plus fort que l'enfant...il se taira peut-être, mais la tension est montée : s'il n'a pas demandé pardon et fait la paix avec sincérité, son cœur restera fermé, mal disposé à notre égard...le mal reste et se manifestera de nouveau à la première occasion.

Il est capital que l'autorité se fasse respecter. Une autorité qui n'est pas respectée est pratiquement sans influence. Le respect est une sorte de crainte admirative qui prépare et facilite

la docilité de l'enfant.

Pour faire naître le sentiment du respect, l'autorité ne doit pas

encourager des familiarités qui suppriment les distances ; elle doit s'adapter aux besoins de l'enfant sans, pour autant, rien perdre de son « prestige », ce qui n'empêche pas, bien sûr, le rire et la complicité !

Comment voulez-vous que l'enfant respecte la supériorité morale de ses parents si ceux-ci ne pratiquent pas eux-mêmes ce qu'ils exigent de leurs enfants : un père mal rasé avachi dans le canapé, une mère qui arbore une tenue vestimentaire irrespectueuse d'elle-même ou de son entourage, ou qui néglige son devoir d'entretien et d'ordre dans son foyer...Les parents ont bien souvent des attitudes de grands adolescents très « cool », c'est une des maladies actuelles où les générations ne se différencient plus, on se sent soi-disant « plus proches », or cela désoriente profondément les enfants ! Il y a deux générations distinctes qui ont chacune leur place propre dans la famille.

Souvenons-nous que l'on ne respecte que ce que l'on admire, et l'éducateur doit être, une fois encore, irréprochable ! Nos enfants sont nos miroirs, ils se permettront tout ce que nous nous permettons...mais s'interdiront aussi tout ce qu'ils nous voient nous interdire ! Nous restons leurs meilleurs exemples ! Et cet exemple passe inévitablement par nos discours, tout autant que par nos actions, notre aspect extérieur et notre langage.

Demandons bien les grâces dont nous avons besoin pour être respectables nous-mêmes, pour respecter nos enfants et leur inculquer les valeurs de ce respect. Ainsi aurons-nous la certitude de faire d'eux les adultes que nous voulons qu'ils soient demain...

Sophie de Lédinghen



L'accueil des « pièces rapportées »

Chers grands parents, (ou plutôt beaux-parents)

Quelles doivent être les principales qualités d'une belle-mère ?

Elle doit être sourde, muette et aveugle !

Cette facile plaisanterie sur les belles-mères illustre la difficulté qu'il peut y avoir à faire vivre sous le même toit des familles d'origines différentes. Elle montre aussi la complexité qu'il peut y avoir, dans une famille qui a trouvé son équilibre, à intégrer une nouvelle pièce, qui a nécessairement reçu un héritage au moins légèrement différent.

Pourtant, l'intégration des époux de nos enfants est capitale si l'on veut préserver l'unité familiale nécessaire à la bonne entente et à l'épanouissement de nos familles !

En la matière, il n'y a certainement pas de recette unique. Il nous paraît cependant utile de réfléchir aux conditions nécessaires pour créer les meilleures conditions d'intégration puis de parler de la manière de régler les difficultés.

Le premier souci des nouveaux beaux-parents sera de réserver le meilleur accueil au nouvel arrivant, quitte à « avaler quelques couleuvres ». Celui-ci devra être valorisé autant que faire se peut. Dans les débats familiaux, on prendra soin de le soutenir de façon qu'il ne se trouve pas seul face au reste de la famille. Un enfant ne reprochera jamais à ses parents d'avoir soutenu son époux même contre lui-même ! En revanche, voir son époux mis en difficulté face à ses beaux-frères et belles-sœurs est de nature à générer de l'aigreur voire des inimitiés¹. Par cette action charitable, les parents favoriseront l'unité familiale au bénéfice de tous.

Il est bon, pour conforter cet accueil que les parents cultivent des relations amicales avec la famille du nouvel arrivant (cartes de vœux, téléphone pour partager les heureux événements...)

Il y a, bien sûr, les inévitables « réglages » de l'intégration. Dans ce domaine, la discrétion et la délicatesse seront de mise. Sur les aspects secondaires, on informera discrètement le nouvel arrivant des usages de la famille en étant aveugle sur les résultats immédiats. Dans bien des cas, le mieux sera de faire passer cette information par l'enfant de la famille. Si le défaut n'est pas corrigé, il conviendra, avant d'intervenir de vérifier que la gravité de la chose le justifie... il peut être nécessaire d'accepter des imperfections pour conserver la cohésion de la famille... L'unité familiale justifie certainement quelques approximations !

Il y a malheureusement des situations plus graves qui peuvent exiger des décisions plus radicales. Si la morale de la famille est mise en danger, il pourra être nécessaire de prendre ses distances vis-à-vis du ménage concerné ! Là aussi ces mesures devront être prises à regret, en créant le moins de fractures possibles et en faisant savoir que le retour au bercail est intensément désiré. On prendra soin, tout en étant ferme sur les principes, de limiter les paroles de condamnation au strict nécessaire !

Prions sainte Anne de nous conseiller dans ce délicat travail de beaux-parents et de nous aider à piloter nos familles avec l'autorité et la délicatesse nécessaires.

Des grands-parents

¹ Dans un même ordre d'idée, jamais on ne dira du mal des pièces rapportées dans leur dos !



Au fil de l'aiguille



« L'élégance, c'est quand l'intérieur est aussi beau que l'extérieur » Coco Chanel



Pour l'été, vous trouverez d'ici quelques jours, sur notre site le patron d'une jupe à décliner dans toutes les couleurs !

Facile à faire, vous serez ravie de pouvoir dire très vite : « c'est moi qui l'ai faite ! »

N'hésitez pas à vous lancer et à nous envoyer vos idées.

Dimanche après-midi ou un jour de vacances

Chasse aux trésors du printemps.

Le soleil brille cet après-midi et le petit air frais qui accompagne le retour du printemps ne nous empêche pas de partir à la chasse aux trésors du printemps. Sitôt après le déjeuner, le matériel est rassemblé : ciseaux, sécateurs, canifs, petits morceaux de ficelle, ruban adhésif, appareil photo, et un seau ou un petit panier par personne, pour rapporter les trésors.

La règle du jeu est simple : ramasser le plus d'objets possible, que l'on ne trouve qu'au printemps. Feuilles tendres, bourgeons, premières fleurs de primevères, jonquilles, narcisses, jacinthes sauvages, crocus, perce-neiges, tulipes et autres fleurs des champs. Récolter un peu de sève, dénicher un nid d'oisillons, sans y toucher, pour le prendre en photo, ou simplement trouver des coquilles d'œuf cassées. Trouver une chrysalide. Prendre en photo les arbres fruitiers en fleurs et autres arbustes précoces, en cueillir une petite branche.

Chacun trouve de quoi remplir son panier ou son stock de photos au fur et à mesure des découvertes. Quand les explorateurs sont lassés, on peut terminer l'après-midi par une bonne promenade familiale, avant de rentrer à la maison et découvrir les trésors de chacun. Les plantes seront séchées et présentées dans un grand cahier : Le livre du Printemps, où l'on aura soin de noter le nom des espèces en français (ou même en latin pour les plus savants). Les photos viendront compléter le tout, et si l'on retourne sur les mêmes lieux un peu plus tard, on pourra en suivre l'évolution au fil des saisons.





Troisième Mystère Douloureux : Le couronnement d'épines Fruit de ce mystère : Le désir de l'humilité

« Il le leur livra pour être crucifié. » C'est ainsi que commence cette scène, la plus odieuse de la Passion. Les soldats se sont emparés de Jésus. Il faut bien s'amuser un peu ! Il a dit qu'il était roi, qu'il était Dieu ? Alors voilà un lambeau d'écarlate pour jeter sur ses épaules déchirées, cela figurera l'image de César. Il faut une couronne ? Il y a dans les chemins des épines à foison ; il est facile d'en tordre une poignée et de l'enfoncer à grands coups sur sa tête. Et maintenant amusons-nous, puisqu'on l'a livré à nos caprices...

Scène de dérision, soufflets, crachats... Le sang coule sur ce visage, le sang suinte de chaque trou d'épine et lentement descend, emplissant les yeux, entraînant cette sueur glacée....Rires grossiers, larges soufflets : « Tu es roi, tiens ; voilà pour toi !... » Comme c'est drôle de souffleter à son aise le visage d'un rival de César ! La haine est peu inventive. C'est la troisième fois depuis la nuit que la scène se répète : chez Caïphe et chez Hérode aussi, on a craché au visage de Jésus, on l'a souffleté...

Voici ton Dieu Ô mon âme, regarde-le bien... celui dont le visage ravit les anges et devant lequel ils se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en supporter l'éclat ! Qu'il est difficile de reconnaître le Dieu derrière cette face avilie, tuméfiée et salie. Il est des supplices où la majesté des martyrs se révèle ; des condamnés qui devant la mort peuvent porter très haut le prestige de l'homme.

O Marie ! Où étiez-vous dans cette matinée tragique ? Tout à l'heure vous allez rencontrer votre fils, à ce coin de rue où notre piété s'arrête pour vénérer la quatrième station. Vous le verrez avec son visage couvert de poussière, la sueur de l'agonie, la souillure immonde des crachats, le sang collé comme par plaque, ce visage que Véronique n'a pas encore, le cœur battant follement d'amour, essuyé pour l'éternité dans les plis de son voile ! Vous seule, parce que vous êtes sa Mère, devant ce visage avili, pouvez retrouver sa beauté première. O Marie ! Visage qu'un seul regard de votre amour va laver de toutes souillures avant que Véronique n'emporte pour nous, pour toujours, l'empreinte sacrée de cette face mystérieusement humiliée.



Mais il ne faut pas que seule Véronique l'emporte avec elle ! Il faut que je l'aie devant les yeux pendant que je récite cette dizaine et que je comprenne le sens de ces mystérieux abaissements. Jésus ne s'est livré aux outrages que pour nous mieux montrer les ravages de l'orgueil. Entre tous les péchés du monde, c'est l'orgueil qui, en ces heures tragiques, bafoue le Christ et lui crache au visage. Les autres péchés ont pu déchirer ses épaules avec les fouets mais ils n'ont pas osé toucher à la noblesse du visage.

Est-ce que je sais ce que c'est que l'orgueil ? Est-ce que je ne me refuse pas d'appeler par son vrai nom ce que je nomme : dignité, respect de soi, que sais-je ? Et l'humilité ne me semble-t-elle pas comme la plus étroite des vertus du christianisme ? Et ma dignité humaine ? Et mon épanouissement personnel ? Je veux grandir, je veux m'élever, qu'on ne me demande pas de me ratatiner en compagnie de cette humilité aux yeux baissés !

Humilité, vertu de grandeur et non de petitesse ! Je n'ai rien compris si je pense que l'humilité rapetisse. C'est l'orgueilleux qui n'est qu'un nain grimpé ridiculeusement sur un pauvre escabeau et qui se contorsionne pour faire croire à la grandeur de sa taille. Les plus grands sont ceux qui le sont en Dieu, et les plus fiers, et les plus nobles. Oh ! Humilité des saints qui permet à Jeanne d'Arc de regarder ses juges avec un si fier sourire et une si crâne audace...

L'humilité, c'est simplement la vérité, celle qui d'un coup d'épingle dégonfle toutes les illusions derrière lesquelles nous dissimulons notre vraie nature. C'est ce regard tranquille et audacieux que nous jetons dans notre miroir intérieur. Je suis cela et pas autre chose. Voici en moi ce qui est de moi-même et ce qui est de Dieu. De Dieu, je tiens toutes mes qualités. Le bien, je ne le fais qu'avec Lui. Le mal seul m'appartient en propre.

Que de fois ai-je dit en regardant un de mes frères : « Seigneur, je vous remercie de n'être pas cet homme là ! » Mais qu'est-ce que je suis au fond ? Avoir été préservée de la tentation, voilà peut-être tout mon secret à moi qui me pavane dans ma grandeur factice... Et ceux que je juge m'auraient devancée à la course s'ils avaient reçu les mêmes grâces ! L'orgueil est si souvent à la racine de mes actes ; c'est lui qui dresse tant de barrières entre les autres et moi, suscite mes impatiences, mes susceptibilités, ces petits mots aigres et vifs qui me montent aux lèvres, ces lourdes rancunes que je rumine longtemps derrière un front en apparence oublieux, ou bien ces impatients besoins de me justifier à tout prix et d'avoir le dernier mot : c'est moi qui ai raison n'est-ce pas ?... C'est lui qui arrête sur mes lèvres les mots d'excuses qui aplaniraient bien des difficultés. C'est lui qui m'empêche de pardonner... Voyons, il en va de ma dignité... Est-ce à moi de faire le premier pas ?

Vierge Marie je veux réciter mon chapelet en votre compagnie. Mère chérie apprenez-moi à prendre, non pas de ces belles résolutions qu'on inscrit avec fierté, mais suggérez-moi les résolutions pratiques qui feront lentement dissoudre en moi la carapace de mon orgueil secret. Aidez-moi pour qu'à la fin de cette dizaine je sache sourire désormais avec un cœur pacifié et que quand les mots amers me monteront devant un reproche, une humiliation, une injustice, faites que je revoie le divin visage que Véronique me tend dans les plis de son voile.

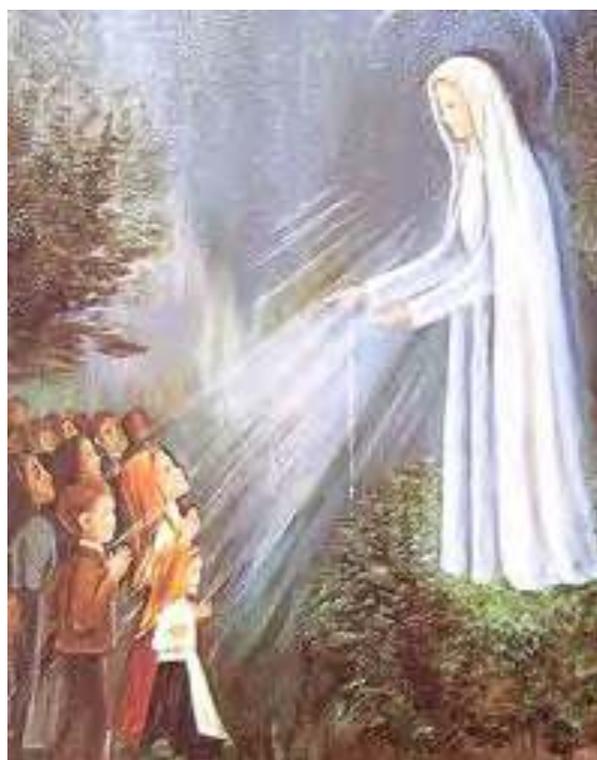
Celui dont l'humilité s'appuie sur la force de Dieu n'a jamais eu peur de rien ni de personne, ni de lui-même ! Il est à l'abri de tous ces découragements qui prennent leur source dans un orgueil subtil. Je ne peux rien mais Dieu peut tout. On ne bâtit rien de durable sur l'orgueil. Je veux construire sur Dieu seul ma petite vie d'amour, être avec Lui un cœur lumineux et compatissant qui comprend et ouvre le cœur des autres, et sait créer de la joie et de l'amour.

D'après Paula Hoesl

Le communisme et le message de Notre Dame de Fatima

Lorsque nous considérons les événements de la vie du monde et de l'Église à la lumière de la Foi, nous savons que l'histoire n'est pas le fruit du hasard ou de l'obscur dialectique des forces économiques et politiques, comme le pensait Marx. Rien n'échappe à la Providence et au Gouvernement divin et tous les événements sont voulus ou permis par Dieu dans les moindres détails. Ainsi, de toutes les apparitions de la Sainte Vierge au XX^{ème} siècle reconnues par l'Église, Fatima est de loin la plus importante. La Sainte Vierge y est intervenue de façon décisive et nous pouvons affirmer sans nous tromper que le Cœur Immaculé de Marie est la clé du siècle que nous vivons depuis 1917. Les apparitions de Fatima établissent un lien nécessaire entre la conversion de la Russie, la sauvegarde de la Chrétienté et le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Notre Dame indiqua à Sœur Lucie à Fatima, le 13 juin 1917 « *Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon cœur Immaculé* ». Le Christ lui-même lui déclara, le 18 mai 1936 : « *Je veux que toute mon Église reconnaisse cette consécration comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie, afin d'étendre son culte et placer à côté de la dévotion à mon divin Cœur, la dévotion à ce Cœur Immaculé* ». Quel rapport pourrait-il y avoir entre une dévotion, celle du Cœur Immaculé de Marie, et les forces économiques, politiques et idéologiques en présence dans le monde à ce moment-là, et comme nous l'avons vu, encore à l'œuvre dans les événements actuels ? Pour comprendre ce lien, il ne faut pas oublier que c'est la Sainte Vierge qui écrasera la tête du serpent. Comme le confiait Sœur Lucie au P. Fuentes : « *La très Sainte Vierge m'a dit que le démon est en train de livrer maintenant une bataille décisive*

avec la Vierge... ». Certes, l'inimitié entre la femme et le démon dure depuis l'origine. Mais dans cette dernière bataille commencée avec la révolution communiste, le diable a jeté toutes ses forces pour entrainer les hommes avec lui dans sa chute. C'est pourquoi la Très Sainte Vierge Marie a décidé d'intervenir directement pour informer dès avant la Révolution rouge d'Octobre 1917 le peuple chrétien du danger inouï qui se préparait pour la Russie et pour le monde et pour nous proposer plusieurs remèdes.



Le 13 juillet 1917, à Fatima au Portugal, la Sainte Vierge apparaît ainsi à des petits bergers.

A l'un d'entre eux, Lucie, elle fera la révélation suivante :

« Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père.

Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. A la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix ».

Il faut bien considérer le contenu politique du message de la Sainte Vierge :

- Le salut des nations prises dans leur ensemble par la consécration de la Russie aux Cœurs de Jésus et de Marie (tant qu'elle n'aura pas été consacrée, la Russie continuera à répandre ses erreurs et à provoquer des guerres).
- Le salut particulier de chaque nation par sa propre consécration au Cœur Immaculé de Marie.

Un exemple patent de salut d'une nation est celui du Portugal. C'est le 13 mai 1931 que les évêques du Portugal consacrent leur pays



au Cœur Immaculé de Marie. Dès lors, le pays va connaître (jusqu'à la fin du gouvernement de Salazar en 1968) un renouveau religieux et politique miraculeux. Salazar combattit le communisme et la franc-maçonnerie (qui fut dissoute en 1935). Il laissa à l'Église pleine et entière liberté tout en aidant son action. Il rectifia la législation du mariage

pour la rendre plus conforme à la doctrine catholique et au droit canon.

Grâce à la consécration du Portugal, le pays a été protégé contre la guerre mondiale de 1939-1945. Sœur Lucie l'écrivit le 18 août 1940, dans une lettre au P. Gonçalves :

« La preuve que Dieu nous fournit est la protection spéciale du Cœur Immaculé de Marie sur le Portugal à cause de la consécration qui lui a été faite. ». A un journaliste américain qui, en 1946, l'interrogeait sur la Russie, Salazar fit cette réponse remarquable, parce qu'elle nous ramène au cœur même du Secret de Fatima : *« D'après ce que nous savons des affaires intérieures de Russie, une révolution y paraît improbable pour le moment. Mais il y a une espérance de paix : c'est que la Providence fasse en Russie ce qu'elle a fait ici au Portugal ».*

Depuis la demande de Notre Dame à Sœur Lucie, il y eut 5 tentatives de consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie en 1942, 1952, 1964, 1982, 1984, et aucune ne respecta les indications précises de la Sainte Vierge. Ces consécration ont été effectuées soit par le pape seul, soit par le pape avec le concours d'un certain nombre d'évêques (mais pas avec les évêques de monde entier) et très souvent avec un texte de consécration insuffisant (il ne faut pas dire « monde, genre humain, humanité, toutes les nations, tous les peuples », mais dire uniquement « consécration de la Russie »). Un siècle s'est écoulé depuis l'avertissement de Notre Dame à Fatima et son exactitude a été prouvée par les faits : guerres mondiales, immenses désordres, les erreurs de la Russie répandues dans le monde entier, massacres de chrétiens par millions. On comprend que la Russie, qui a été le symbole de l'indépendance à l'égard de Dieu et l'instrument actif en même temps que la première victime du processus d'athéisation du monde moderne, ait besoin, pour être guérie,

d'une consécration spéciale qui la remettra dans la voie de dépendance dont elle n'aurait jamais dû s'écarter. Cette consécration ayant lieu par Marie, sera en même temps une réaffirmation solennelle de la médiation universelle de Notre-Dame. Dieu, comme il le fait habituellement, retournera contre Satan son propre plan : la Russie, l'instrument de notre malheur, convertie, deviendra l'instrument du retour du catholicisme dans le monde entier, comme l'a souligné en son temps Dom Guéranger :

« *La Russie catholique, c'est la fin de l'Islam et le triomphe définitif de la Croix sur le Bosphore, sans péril aucun pour l'Europe ; c'est l'empire chrétien d'Orient relevé avec un éclat et une puissance qu'il n'eut jamais ;*

Références utilisées pour l'article :

- Arnaud De Lassus, *Fatima, un éclair dans le Ciel*, éditions de l'Action Familiale et Scolaire, octobre 2003
- *Le Sel de la Terre*, n°53, été 2005 : *Fatima, notre espérance* (notamment les articles de P. Bernardin et de frère Innocent Marie)
- *Toute la vérité sur Fatima* - Frère Michel de la sainte Trinité Éditions C.R.C.
 - Tome I *La science et les faits*
 - Tome II *Le secret et l'Église (1917-1942)*
 - Tome III *Le troisième secret (1943-1983)*
- La conférence d'Anca-Maria Cernea sur le "marxisme culturel" au Rome Life Forum 2016 (traduction par Jeanne Smits, <http://leblogdejeannesmits.blogspot.fr/2016/05/anca-maria-cernea-denonce-le-marxisme.html>)

c'est l'Asie évangélisée, non plus seulement par quelques prêtres pauvres et isolés, mais avec le concours d'une autorité plus forte que Charlemagne.

C'est enfin la grande famille slave réconciliée dans l'unité de foi et d'aspirations pour sa propre grandeur. Cette transformation sera le plus grand événement du siècle qui la verra s'accomplir, et changera la face du monde. »

La Très Sainte Vierge Marie attend toujours que les autorités responsables fassent ce qui leur a été demandé, et c'est pourquoi nous devons plus que jamais continuer à prier pour que le pape, en union avec les évêques du monde entier, consacre la Russie au Cœur Immaculé de Marie, et que chacun de nous s'efforce de pratiquer la communion réparatrice des premiers samedis du mois.

Louis Lafargue

Pour approfondir :

- L'encyclique *Divini Redemptoris* du Pape Pie XI, publiée le 19 mars 1937.
- Jean Ousset, (préf. Mgr Ivan Bučko), *Le Marxisme-léninisme*, La Cité catholique, 1960. Réédition refondue : *Marxisme et Révolution*, Éditions CLC, 1992.

20 mai : Fête de la Pentecôte



De toutes les révolutions politiques connues dans l'histoire humaine, la révolution d'Octobre rouge en Russie en 1917 est la pire. Les communistes ont persécuté les chrétiens et exterminé des dizaines de millions de personnes dans le monde pendant tout le 20^{ème} siècle (plus que tout autre totalitarisme). Encore aujourd'hui plus d'un cinquième de l'humanité vit officiellement en terre rouge. Nous pouvons citer des pays comme la Chine (1 milliard et demi d'habitants), la Corée du Nord, le Vietnam, ou Cuba. Mais au-delà des persécutions, la Sainte vierge, lors de ses apparitions à Fatima au Portugal, à l'été 1917, a précisément désigné les erreurs communistes comme celles qui feront le plus souffrir les hommes et l'Église. De l'Orient à l'Occident, ces erreurs sont non seulement toujours présentes mais continuent de se répandre et de détruire de l'intérieur les dernières bases de nos sociétés autrefois chrétiennes comme celles de l'Église Catholique. Ou en sommes-nous de la révolution communiste aujourd'hui ?

Le projet communiste, qui s'appuie sur l'œuvre de Karl Marx (révolutionnaire allemand d'origine juive né en 1818 et mort en 1883), est la forme la plus aboutie, la plus claire des utopies subversives qui visent à détruire l'homme. Marx a publié avec son ami Engels en 1848 le Manifeste du Parti Communiste pour préparer l'avènement de cette révolution satanique. Marx l'annonce : « le communisme commence dès que commence l'athéisme ». Dans plusieurs pays de l'Est devenus communistes, les enfants devaient apprendre dès le plus jeune âge à l'école un catéchisme révolutionnaire à l'envers, sous la forme de questions-réponses : « Est-ce que Dieu existe ? Non Dieu, n'existe pas, etc. ». La République populaire d'Albanie se déclarera, le 29 décembre 1967, le premier État officiellement athée de l'histoire. Nous devons bien voir que l'idéologie marxiste qui est à la source du communisme est une erreur de nature d'abord religieuse. Elle prétend disposer d'une explication complète de la réalité et offrir le « salut » ici-bas, par des moyens humains, sans Dieu. En effet, pour Marx, « Les philosophes n'ont

fait qu'interpréter le monde de diverses manières ; ce qui importe, c'est de le transformer ». L'objectif est clair. Il s'agit de construire un monde nouveau, un homme nouveau, une société nouvelle et un dieu nouveau, la collectivité, à partir des seules exigences de la raison humaine. Afin d'édifier ce monde nouveau, les communistes ont élaboré une doctrine économique qui prône la suppression de la propriété privée au profit de la propriété collective. Dans ce système



social, tous les biens matériels sont mis en commun (d'où le nom de communisme) ainsi que les moyens qui ont permis de les produire (usines, exploitations agricoles, entreprises). L'objectif est de parvenir à l'égalité absolue de tous en instaurant une société sans classes sociales. Dans la société communiste, il ne doit plus y avoir d'inégalités de richesses entre les hommes (suppression du profit), ni de rapports de domination entre eux. Il faut donc faire disparaître les patrons et les ouvriers, les gouvernants et les gouvernés, et surtout les familles, car ces communautés naturelles sont foncièrement inégalitaires et fondées sur le pouvoir d'un chef, le père de famille. Pour les communistes, l'égalité de tous les hommes ne pourra se faire que dans une confrontation violente, appelée « lutte des classes », à l'issue de laquelle la classe des propriétaires, désignés par « les bourgeois capitalistes » (parce qu'ils possèdent le capital), sera renversée par les ouvriers dits prolétaires (ne possédant pas de capital) : ce sera la « dictature du prolétariat ».

Enfin, le communisme est international, c'est-à-dire sans identité nationale (« les prolétaires n'ont pas de patrie »). Comme le relève P. Bernardin, l'État-parti marxiste en Russie et en Chine a conduit à :

- L'abolition de l'héritage et la disparition du droit d'aînesse
- La confiscation des biens de tous les rebelles au système
- Un impôt lourd progressif
- La centralisation du crédit entre les mains de l'État, au moyen d'une banque nationale, dont le capital appartiendra à l'État et qui jouira d'un monopole exclusif.
- La combinaison du travail agricole et du travail industriel ; mesures tendant à faire graduellement disparaître la distinction entre la ville et la campagne, puis dans nombre de pays communistes, extermination de millions de paysans.
- Une éducation publique et gratuite de tous les enfants. [...] et la combinaison de l'éducation avec la production matérielle.

Et aujourd'hui ?

Le mur de Berlin est tombé le 9 novembre 1989, l'URSS s'est effondrée en décembre 1991, le parti communiste n'existe quasiment plus dans le paysage politique français et la Chine communiste s'est largement ouverte au marché et aux économies occidentales. Est-ce la fin de l'histoire communiste ? Les erreurs répandues par la Russie n'ont pas simplement cessé d'exister une fois l'Union soviétique officiellement dissoute. La version actuelle du projet communiste s'appelle le marxisme culturel, et cette idéologie est promue partout dans le monde. Ce marxisme culturel se manifeste aujourd'hui comme étant encore plus révolutionnaire que le marxisme classique – il prétend réinventer la famille, l'identité sexuelle et la nature humaine, alors que le communisme économique prétendait réinventer la société d'abord sur la base d'une violente captation de la propriété. A l'Est, la Russie ne s'est pas convertie à la seule vraie religion catholique. Ce pays continue de connaître l'un des taux d'avortement les plus élevés au monde. La gestation pour autrui y est légale et profite notamment aux homosexuels (rappelons que Lénine avait dépénalisé l'homosexualité et l'avortement dès les années 1920). Le divorce y est endémique... Enfin, la Russie perd 1,7 millions d'habitants tous les ans du fait d'un taux de natalité très bas. En France, l'athéisme virulent de notre système républicain reformé en 1945 par les communistes et les gaullistes, conformément au projet marxiste, a expulsé

Notre Seigneur Jésus Christ et la religion catholique de toutes les institutions publiques, des cours de justice comme des écoles, des hôpitaux comme des administrations ou des entreprises au nom du laïcisme. L'institution naturelle de la famille a été détruite dans le droit (on ne reconnaît plus un père et une mère) et plus de 60% des enfants naissent hors mariage chaque année d'après l'INSEE. L'éducation publique totalitaire crée et conditionne des millions d'enfants. Dix millions d'enfants sont scolarisés chaque année dans les écoles athées de l'Éducation Nationale, les deux millions restants étant instruits d'une religion libérale dans des écoles privées appliquant le même programme d'enseignement public. La paysannerie est quasiment morte et moins d'un pour cent de notre population travaille encore la terre (on compte un suicide de paysan pratiquement tous les deux jours en France). Enfin l'identité nationale et la mémoire de notre peuple ont été largement dissoute par une immigration massive depuis 50 ans, surtout africaine et musulmane, qui a changé en profondeur notre population. Un véritable totalitarisme de l'égalité est aujourd'hui véhiculé par la propagande médiatique qui entretient encore le mythe révolutionnaire en créant artificiellement des classes, des catégories d'individus en lutte pour les mêmes droits (par exemple les migrants, les femmes, les homosexuels) afin d'achever la destruction des dernières communautés naturelles restantes. L'analyse le montre indiscutablement : c'est bien la dialectique marxiste mise en œuvre par le projet communiste qui est depuis un siècle le dissolvant le plus puissant des restes de notre civilisation.

Louis Lafargue

Victor Lexemple parle avec son fils, 12 ans:

- La semaine prochaine, tu viendras avec moi à la manifestation !

- Une manif ?... comme les grands ?

- Oui. Tu as grandi, tu es confirmé, tu peux aider à défendre la loi de Dieu et à faire revenir la chrétienté en France. Les catholiques doivent se battre pour avoir de bonnes lois.

- Je sais, en janvier, nous avons été tous ensemble à une veillée de prière dans la rue. C'est pour la même chose ?

- Cela continuera tant que le monde ne sera pas redevenu chrétien : notre devoir est de servir, comme Sainte Jeanne d'Arc, toute notre vie : « les hommes d'armes batailleront, et Dieu donnera la victoire ».

- Grand'père me dit souvent cette citation ! Et il dit aussi « à la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ! »

- Ton grand'père est un exemple ! A plus de 80 ans, il ne rate jamais une procession, une veillée de prière, ni une manifestation ! Nous pouvons bien faire un effort nous aussi !

Victor Lexemple a raison : il faut initier les enfants dès leur jeunesse aux différentes formes d'engagement d'un catholique dans la société.

Le devoir de l'engagement catholique.

La famille est une « société imparfaite » qui a besoin de l'Etat et de l'Eglise pour pouvoir atteindre ses fins naturelles et surnaturelles. La société civile et l'Eglise sont composées de familles et ont à leur tour besoin de leur contribution !

La famille est comme une pierre de taille : le chef de famille doit en prendre soin et l'embellir. Mais la plus belle pierre de taille ne trouve sa finalité que dans le mur de la cathédrale ou de la cité !

L'Eglise rappelle donc régulièrement le devoir des laïcs à s'engager au service de l'Eglise (paroisse, chorale, écoles, œuvres) et de la Cité (associations civiques et culturelles, quartiers, communes ou davantage pour ceux qui ont des talents particuliers).

Les laïcs doivent œuvrer pour « la formation de meilleures structures économiques, politiques, juridiques et sociales » mais aussi « veiller à ce que rien ne vienne léser les intérêts de la vraie religion » et « intervenir par tout moyen licite, pour que la législation sur la famille, les normes pour une plus équitable distribution de la richesse et pour l'éducation de la jeunesse, et toutes



dispositions qui touchent le champ de la Foi et de la morale, soient mises à exécution selon les postulats de la pensée chrétienne et l'enseignement de l'Eglise » (*Pie XII, allocution aux comités civiques, 14/04/1953*).

Bien sûr, l'action temporelle des laïcs doit être réglée par la vertu de prudence, dont le rôle propre est de « faire dériver les conclusions particulières, c'est-à-dire les actions pratiques, des règles morales universelles » (*J. Madiran*)

S'engager dans des œuvres visibles.

Dès le jeune âge, il est souhaitable d'emmenner les enfants aux veillées de prières pour des intentions politiques telles que celles pour la protection des écoles libres, ou la défense de la vie ; ainsi qu'aux processions (Fête-Dieu, 15 Août,...). Même si la famille prie à ces intentions à la maison, l'exemple de l'effort des parents pour sortir de chez eux marquera les esprits. Un des parents emmènera les plus grands pendant que l'autre gardera les petits à la maison.

Dès 7 ans, les enfants feront avec profit des pèlerinages adaptés. En particulier, le pèlerinage de Pentecôte est une occasion unique d'un temps fort spirituel annuel, dans un esprit familial et l'enthousiasme du nombre. Si le pèlerinage devient un thème des jeux de vos enfants, vous avez réussi quelque chose !

Dès 12-13 ans, le jeune adolescent participera à des manifestations publiques telles que le Rosaire dans les cathédrales (contre l'avortement, la PMA/GPA, l'euthanasie), les prières publiques de SOS Tout-Petits, ou celles organisées contre des spectacles blasphématoires (films, théâtres). N'ayons pas peur des injures ou de l'intimidation des éventuels contre-manifestants ! Elles nous associent aux souffrances de Notre Seigneur pendant sa Passion. La prière exercée dans ces circonstances a une valeur encore plus grande ! Nous connaissons des contre-

manifestants ou des passants récemment convertis à la suite de tels chapelets publics !

C'est bien avant son bac que le jeune doit prendre conscience, en étant accompagné par des adultes, de la réalité de l'opposition entre la Cité Catholique et l'esprit du monde condamné dans l'Evangile ; et de l'importance du témoignage en public.

Se former dans un esprit catholique

« Pour donner à cette action, une plus grande efficacité, il est indispensable d'étudier et de faire connaître toujours davantage les problèmes sociaux à la lumière de la doctrine de l'Eglise » (*Pie XI, Divini Redemptoris, 1937*)

C'est le moment de vous inscrire, ou d'inscrire vos grands enfants, à une activité appropriée cet été ! Universités d'été, congrès des familles, camp de cadres, camps itinérants... plusieurs formules existent selon les âges et les goûts. Au-delà de la formation, elles offrent toutes de vrais temps de détente et l'occasion de développer des amitiés solides ! La plupart offrent également des rendez-vous réguliers pendant l'année scolaire.

Apprendre à sortir du confort et se donner.

Si le foyer doit être le havre de paix où se construit l'esprit de famille, et où chacun se ressource, il ne doit devenir ni un cocon de mollesse ni un ghetto assiégé. Les personnalités de nos enfants, et les nôtres ont besoin de rayonner et se confronter au monde pour se développer. Le levain doit être mis dans la pâte pour la faire lever.

Le scoutisme, dès 6-7 ans, et les mouvements de jeunes (croisade eucharistique, chorale, étudiants, jeunes professionnels, jeunes ménages,...) offrent le mélange idéal d'activités et d'amitiés

pour apprendre à sortir de son confort et se donner au service de la société et de l'Église, avant de prendre éventuellement d'autres engagements dans des milieux professionnels ou civiques moins protégés.

Ces activités exercées en milieu catholique, seront un complément vital aux activités sportives ou artistiques malheureusement souvent exercées en milieu athée.

Nous sommes la jeunesse de Dieu !

Plutôt que de nous épancher sur les malheurs qui touchent la France, l'Église, nos familles, nos écoles, soyons de ceux qui cherchent à reconstruire et à entraîner nos enfants, afin de forger l'avenir que nous souhaitons leur laisser en héritage !

Hervé Lepère

L'esprit d'initiative

On se plaint que beaucoup de jeunes gens de nos écoles soient perdus pour l'armée catholique dès leur entrée dans le monde. A qui la faute ?

Ces défections, si douloureuses parfois, ont des causes multiples,....mais quelques fois, ne pouvons-nous pas nous dire que si nous avons orienté ces jeunes gens vers un autre idéal que le succès de carrière, si nous les avons entraînés vers les œuvres, ils auraient peut-être été fidèles aux principes que nous leur avons inculqués. **Nous ne leur avons pas assez montré que leur vie de collègue n'est que l'apprentissage de leur vie d'homme** ; qu'entre ces deux vies, en apparence si différentes, il n'y a pas une solution de continuité, mais une harmonie admirable, puisque la seconde n'est que le développement rationnel de la première.

On objectera sans doute que cette préparation au rôle social peut distraire les élèves de leurs études ; que nous n'avons pas le droit de sacrifier le présent à un problème d'avenir ; qu'il y a beaucoup à redouter pour les jeunes gens de cette extériorisation ?

Tout d'abord vous ne sacrifiez pas le présent puisque vous l'employez à la préparation de l'avenir. N'est-ce pas votre but ? **La conscience du rôle qu'ils auront à remplir un jour dans la société**, loin d'être pour vos élèves un obstacle au travail, sera, je l'ai remarqué souvent, un encouragement, un stimulant à l'étude. (...)

Quant à vous, jeunes gens, qui soit aux Universités, soit dans les affaires, êtes maîtres de votre temps et de vos actes, **votre devoir** est de développer chaque jour d'avantage cet **esprit d'initiative**, afin d'être capables de prendre une part prépondérante dans l'activité du monde moderne, afin de ne pas vous laisser embrigader sous toutes les bannières, afin d'être **les premiers et les plus actifs dans l'œuvre de la régénération sociale et religieuse**.

Selon vos moyens et vos forces, donnez-vous généreusement aux œuvres ; n'attendez pas que d'autres commencent. Soyez entrepreneurs tout en restant prudents. Entraînés par votre foi ardente, entrez dans la voie que vous trace l'Église : elle est belle et large. Guidés par elle, vous pouvez, sans courir le danger de tomber dans de téméraires nouveautés, être utiles intellectuellement et moralement à vos frères, tout en travaillant au perfectionnement et à l'achèvement de votre formation.

Soyez des Hommes ! Fr. Ferdinand-Antonin Vuillermet, Ed. Parthénon-2013

Ma chère Bertille,

Nous venons de fêter la Résurrection, nous allons bientôt solenniser ces grands jours de l'Ascension et de la Pentecôte. Aussi, mieux que toutes les lettres que je pourrais t'écrire, je préfère laisser parler les âmes des saints.

Dans les extraits ci-dessous que je t'envoie, tu y retrouveras l'âme vibrante de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus selon le témoignage d'une de ses novices sœur Marie de la Trinité.

Je t'en laisse apprécier le suc afin que ton âme vive du Christ et que tu vives pour Lui.

Bien affectueusement.

AZILIZ

Aveugle et ignorant le calcul.

Je lui demandais si Notre Seigneur n'était pas mécontent de moi, en voyant toutes mes misères. Elle me répondit: « Rassurez vous, Celui que vous avez pris pour époux a certainement toutes les perfections désirables; mais, si j'ose le dire, il a en même temps une grande infirmité: c'est d'être aveugle ! Et il est une science qu'il ne connaît pas: c'est le calcul. Ces deux grands défauts, qui seraient des lacunes fort regrettables dans un époux mortel, rendent le nôtre infiniment aimable.

« S'il fallait qu'il y voie clair et qu'il sache calculer, croyez vous qu'en présence de tous nos péchés, il ne nous ferait pas rentrer dans le néant ? Mais non, son amour pour nous le rend positivement aveugle !

« Voyez plutôt : si le plus grand pécheur de la terre, se repentant de ses offenses au moment de la mort, expire dans un acte d'amour; aussitôt sans calculer, d'une part, les nombreuses grâces dont ce malheureux a abusé, de l'autre, tous ses

crimes, il ne voit plus, il ne compte plus que sa dernière prière, et le reçoit sans tarder dans les bras de sa miséricorde. « Mais, pour le rendre ainsi aveugle et l'empêcher de faire la plus petite addition, il faut savoir le prendre par le cœur ; c'est là son côté faible... »

Au moment de communier...

« Au moment de communier, je me représente quelquefois mon âme sous la figure d'un petit bébé de trois ou quatre ans qui, à force de jouer, a ses cheveux et ses vêtements salis et en désordre. - Ces malheurs me sont arrivés en bataillant avec les âmes. - Mais bientôt la Vierge Marie s'empresse autour de moi. Elle a vite fait de me retirer mon petit tablier tout sale, de rattacher mes cheveux et de



les orner d'un joli ruban ou simplement d'une petite fleur... et cela suffit pour me rendre gracieuse et me faire asseoir sans rougir au festin des anges. »

Mon secret : invoquer la Sainte Vierge.

Les novices lui témoignaient leur surprise de la voir deviner leurs plus intimes pensées: « Voici mon secret, leur dit-elle: je ne vous fais jamais d'observations sans invoquer la Sainte Vierge, je lui demande de m'inspirer ce qui doit vous faire le plus de bien; et moi-

même je suis souvent étonnée des choses que je vous enseigne. Je sens simplement, en vous les disant, que je ne me trompe pas et que Jésus vous parle par ma bouche. »

Combattre sans courage

Je me désolais de mon peu de courage, ma chère petite sœur me dit : « Vous vous plaignez de ce qui devrait causer votre plus grand bonheur. Où serait votre mérite s'il fallait que vous combattiez seulement quand vous vous sentez du courage ? Qu'importe que vous n'en ayez pas, pourvu que vous agissiez comme si vous en aviez ! Si vous vous trouvez trop lâche pour ramasser un bout de fil, et que néanmoins vous le fassiez pour l'amour de Jésus, vous avez plus de mérite que si vous accomplissiez une action beaucoup plus considérable dans un moment de ferveur. Au lieu de vous attrister, réjouissez-vous donc de voir qu'en vous laissant sentir votre faiblesse, le bon Jésus vous ménage l'occasion de lui sauver un plus grand nombre d'âmes ! »

Comment Jésus nous reçoit après une faute.

Je lui avais fait de la peine, et j'allais lui en demander pardon. Elle parut très émue et me dit: « Si vous saviez ce que j'éprouve ! Je n'ai jamais aussi bien compris avec quel amour Jésus nous reçoit, quand nous lui demandons pardon après une faute ! Si moi, sa pauvre petite créature, j'ai senti tant de tendresse pour vous, au moment où vous êtes revenue à moi, que doit-il se passer dans le cœur du bon Dieu quand on revient vers lui ?... Oui, certainement, plus vite encore que je ne viens de le faire, il oubliera toutes nos iniquités pour ne plus jamais s'en souvenir... il fera même davantage: il nous aimera plus encore qu'avant notre faute !... »

Mois de mai, mois de Marie



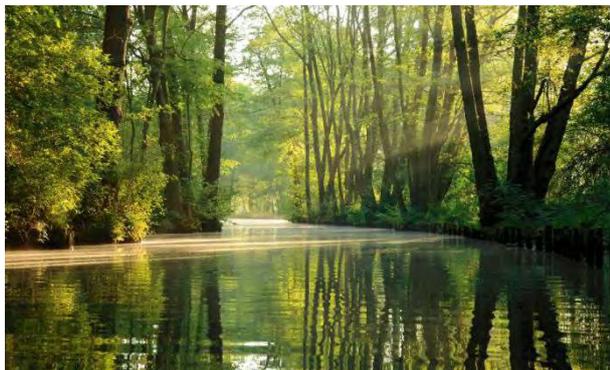
*Afin que Notre-Seigneur
bénisse toujours davantage
notre Revue et son apostolat,
nous faisons régulièrement
célébrer des Messes.*

*Si vous le souhaitez, vous
pouvez participer à cette
intention en le précisant lors
de votre don*

« La Vérité vous rendra libre »

Cher ami, tu as 20 ans, 25 ans, tu es jeune et avance dans la vie à grand coups de rames, tu es enthousiaste et prêt à changer le monde, d'ailleurs c'est certain, nous allons y arriver ! Mais tu es aussi à l'âge des choix, et parfois tu hésites à prendre telle ou telle direction. Alors tu pries, tu prends conseil, mais ce n'est pas plus clair pour autant. Sur certains sujets compliqués, les avis divergent et parfois même les passions se déchaînent. On prend parti, on s'emporte, chacun est sûr d'avoir raison. Les anathèmes commencent à pleuvoir, si les uns pensent cela c'est qu'ils sont libéraux, non, ce sont ceux-ci qui sont un peu extrémistes !

Alors tu t'inquiètes, tu ne sais plus que faire, tu poses les rames et commence à dériver au fil de l'eau et des courants



contraires... Mais non, tu ne vas pas te laisser faire et balloter, alors d'un coup tu te réveilles et prend parti hardiment, ou plutôt tu choisis un courant et tu le suis, mais as-tu réellement choisi ? Heureux seras-tu si une vague un peu plus haute que les autres vient te rafraîchir les idées et te faire prendre conscience qu'à nouveau tu dérives !

Pourquoi choisir, comment choisir, c'est si difficile, et si je me trompais ?

« Aime et fais ce qu'il te plait », voilà la réponse de St Augustin. Aime qui ? Aime ton Dieu et ton prochain et n'en dérive pas d'un pouce, c'est finalement le choix

principal qu'il faut poser tous les jours, à chaque instant. Et n'est-ce pas simple de tout juger à l'aune de ce cet amour et de ce seul principe et de choisir le reste en fonction, et une fois ce choix fait de continuer à aimer sans s'embarrasser l'esprit d'inquiétudes supplémentaires. L'amour de Dieu entraîne nécessairement vers l'amour de tout ce qui est vrai et, en conséquence, vers la haine pour tout ce qui est faux. A partir de là tu peux te fixer une règle de vie. Et si tu t'aperçois que ton choix t'empêche d'aimer vraiment Dieu, alors n'aie pas honte de changer d'avis avec humilité.

Mais quand faut-il choisir ? Est-il nécessaire de toujours avoir un avis sur tout ? Il faut parfois s'extraire de ce piège qui consiste à devoir toujours choisir pour un parti ou un autre. Ne sommes-nous pas libres d'avoir un avis propre et nuancé. Dans certains cas, nous ne sommes pas compétents pour juger et poser un choix raisonnable, il vaut mieux dans ces cas là accepter de ne pas être compétent sur tout et s'abstenir. Le choix est nécessaire uniquement quand les conséquences de ce choix ont un impact sur la vie naturelle et spirituelle. Alors si la solution n'est pas évidente, il faudra prier, étudier, demander conseil, et finalement choisir avec humilité sous le regard de Dieu. On le sait, nous devons nous engager quand la foi et les mœurs sont en danger ; tout le reste, laissons le de côté et libérons nous l'esprit de ces inquiétudes inutiles !

Alors cher ami, quels que soient les choix que tu auras à poser dans ta vie, prends ton temps, prie, aime et juge par toi-même sous l'amour de Dieu, « La Vérité nous rendra libre » et quelle est cette Vérité sinon l'amour de Dieu crucifié et ressuscité pour nous.

Charles

Savoir Recevoir

Tu as longtemps entendu qu'il fallait donner sans compter, c'est juste, mais Moi je te dis qu'il faut d'abord savoir recevoir, avant de transmettre.

Savoir Recevoir, c'est comprendre que seule tu ne peux rien, que l'aide reçue est un cadeau de Mon Père pour te faire grandir.

Réception du don par les fruits du Saint Esprit, l'inspiration trouvée lors de la lecture ou de la prière, ce cœur à cœur où tu t'oublies pour n'être que la toute petite, face au Père, écoutant Son silence.

Réception de Mon corps dans la communion où Je te demande seulement de Me laisser agir dans ton âme.

Mon Père t'offre la minute présente heureuse, triste ou monotone. Fais la tienne et sache M'y trouver sans vouloir autre chose que ce réel. Reçois-la d'un cœur paisible, acceptant que ce qu'elle t'apporte, espéré ou pas.

La vie est si simple pour qui sait la prendre comme elle vient. En refusant de vous abandonner et en voulant autre chose, c'est vous qui la compliquez.

Il existe un héroïsme à savoir recevoir l'instant présent, tranquillement, voire joyeusement, au moins de le vouloir.

Regarde Mon enfance. Verbe incarné, J'ai voulu tout apprendre d'un homme, Saint Joseph: vie, métier, usage des hommes, et de Ma Mère ce que reçoivent tous les enfants. Je savais tout, je dominais tout, mais doux et humble de cœur, J'ai disparu pendant trente ans dans une vie cachée, silencieuse, pour te montrer la grandeur de savoir recevoir avec docilité.

Lorsque les journées t'apportent conseils, reproches ou encouragements, ne te cabre pas. Derrière toutes ces rencontres, ces paroles, c'est Ma main qui agit pour te faire grandir dans la confiance en encourageant le bien, ou qui retranche par la croix donnée, ce qui te nuit.

Tu sais que tout concourt au bien de ceux qui M'aiment, tu sais que Je fais bien toutes choses en temps voulu, jusqu'au bout.

Il faut simplement que tu te laisses faire et apprennes à recevoir, patiemment.

Parfois, croyant donner à ceux dont tu as la charge, tu recevras bien plus. Te croyant indispensable, tu donneras sans doute avec un orgueil secret, bien caché, avec cette satisfaction du bien fait qui attend une reconnaissance et se pique d'une certaine amertume de ne pas avoir été remerciée ou écoutée.

Si tu es bien attentive, tu verras au contraire tout ce tu recevrais, en t'oubliant totalement, sans insister, sans t'imposer, sachant juste que tu fais Ma volonté.

Enfin ce que tu as reçu, sache le garder, le faire mûrir en toi avant de le donner aux autres. Veille à ne pas recevoir pour donner dans l'instant en t'épuisant. Tu ne peux donner que ce tu as fait tien. Sois donc une vasque qui se remplit sans cesse, ne déversant que son trop plein ; sinon ton don sera stérile et tu ne seras jamais remplie de Ma plénitude

Savoir recevoir, faire tien et donner. Demande le Moi.

Jeanne de Thuringe



Rions un peu

Don Camillo raconta un jour cette petite fable : Un loup féroce et mourant de faim errait dans la campagne. Il arriva dans un pré qui était entouré d'une très haute clôture grillagée. Des brebis paissaient tranquillement dans l'enclos. --Le loup essaya par de multiples moyens d'entrer dans l'enclos mais cela lui fut impossible.- Alors il se présenta à la porte de l'enclos et cria :

-Paix ! paix ! Nous sommes tous des créatures de Dieu et nous devons vivre selon ses lois !

Les brebis s'approchèrent et le loup, d'une voix inspirée continua :

-Vive la légalité ! A bas le règne de la violence ! Faisons une trêve !

- Bien répondirent les brebis, faisons une trêve !

Et tranquillement elles se remirent à brouter l'herbette.

Le loup se coucha devant la porte avec un air plein de douceur ; il restait là et passait son temps à chanter de joyeuses petites chansons. De temps en temps, il se levait et allait brouter l'herbe (...).

- Oh ! regarde, regarde, il mange de l'herbe lui aussi, comme nous. On ne nous avait jamais dit que les loups mangeaient de l'herbe.

- Je ne suis pas un loup, je suis une brebis comme vous. Une brebis d'une autre race.

Puis il expliqua que les brebis de toutes les races auraient dû s'unir et faire cause commune.

- Pourquoi, dit-il enfin, ne fondons-nous pas un Front Démocratique des brebis ? (...) Il est temps que nous nous unissions pour faire cause commune contre l'ennemi commun qui nous tond, vole notre lait, puis nous envoie chez le boucher !

- Il parle bien, remarquèrent quelques brebis, il faut faire cause commune.

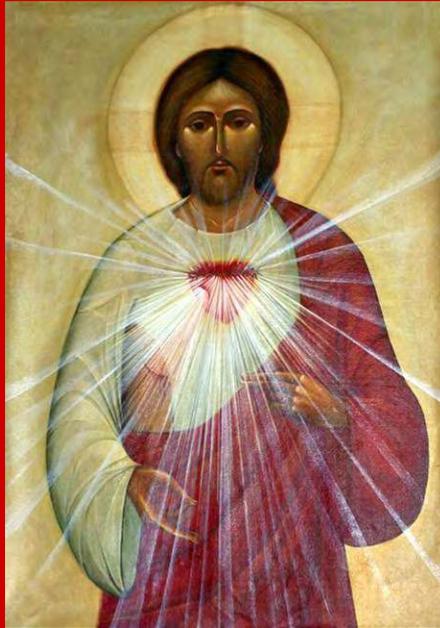
Et elles adhérèrent et un beau jour elles ouvrirent la porte au loup qui pénétra dans l'enclos, et, devenu le chef du petit troupeau, commença au nom de l'Idée, l'épuration de toutes les brebis antidémocratiques.

Pour lire la suite se reporter à « Don Camillo et ses ouailles » de Giovanni Guareschi.

On peut aussi relire avec profit la fable de **La Fontaine** : « Le loup et les brebis ».



**Mois de juin,
mois du Sacré-Cœur**



UN PEU DE DOUCEUR DANS CE MONDE DE BRUTES....

S'il-Vous-Plaît

Comme cette expression est aimable, si l'on y réfléchit !

Mais elle est tellement usuelle que l'on n'y pense même plus. C'est pourtant implorer l'assentiment et même la bonne grâce de notre interlocuteur, qui ne peut alors que répondre favorablement à notre souhait, manifester que cela lui plaît de nous donner ce dont nous avons besoin, ou tout simplement de nous aider.

Mais malheureusement ces petits mots cordiaux sont bien souvent oubliés. Les demandes se transforment en ordres impérieux, le ton devient péremptoire et agressif, et les relations familiales tournent souvent aux pires débats parlementaires.

Alors, remettons au goût du jour les vrais « S'il vous plaît » souriants et bien articulés (pas seulement « Sioups » ou « Plaît »), qui nous aideront à baisser le ton familial d'un cran et à ramener un peu d'humanité entre nos jeunes lionceaux souvent déchainés.

s'il vous plaît !

Actualités culturelles

❖ Ne manquez pas la grande tournée d'été des **Petits Chanteurs de Saint Joseph** de l'école des Carmes (entrée libre), et retenez déjà leurs dates de concerts :

- ✓ Mardi 26 juin concert à la cathédrale St Jean-Baptiste de Bazas (33) à 20h30.
- ✓ Jeudi 28 juin, concert en l'église Saint-Aignan de Chartres (28) à 20h00.
- ✓ Concert en l'église Saint-Roch à Paris le samedi 30 à 20h30 (296 rue Saint Honoré, Paris I)
- ✓ et à Saint-Louis en l'Ile le lendemain dimanche 1^o juillet à 16h00.

✓ Messe chantée le dimanche matin à la Consolation (23 rue Jean Goujon Métro Alma-Marceau, RER Pt de l'Alma 75008 – Paris)

Grâce et pureté de ces jeunes voix qui chantent *ad Dei majorem gloriam* !

❖ Paris :

- ✓ « *Les Hollandais à Paris, 1789-1914* » au Petit Palais, jusqu'au 13 mai (Van Gogh, Van Dongen, Mondrian...).
- ✓ « *Van Dongen et le Bateau-Lavoir* » au musée Montmartre, jusqu'au 26 août.
- ✓ « *Corot, le peintre et ses modèles* » Au musée Marmottant-Monet, jusqu'au 8 juillet. Derrière le paysagiste, un passionné de la figure.
- ✓ « *Tintoret, naissance d'un génie* », au musée du Luxembourg, jusqu'au 1^{er} juillet.

❖ Toulouse :

- ✓ « *Toulouse à la Renaissance* » au Musée des Augustins jusqu'au 24 septembre. Une cité à son apogée : peintures, sculptures, mobilier, tapisseries...
- ✓ « *Histoire de la peinture du livre à Toulouse entre le Moyen-Age et la Renaissance* » à la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine (12 rue du Périgord), jusqu'au 16 juin. Enluminures et peintures d'une grande délicatesse.

❖ Tourcoing :

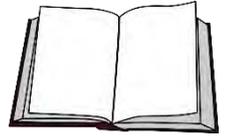
« *Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire* » au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 11 juin. Après l'Institut du Monde Arabe, cette passionnante exposition se déplace à Tourcoing.

❖ Vannes :

« *Contemplation* », au Musée des Beaux-Arts (la Cohue, Place St Pierre) jusqu'au 30 septembre. Petite exposition de 26 tableaux, classés monuments historiques, qui ne laissent pas indifférent...



Ma bibliothèque



Vous trouverez ici des titres que nous conseillons sans aucune réserve pour chaque âge de la famille.

En effet ne perdons pas de vue combien la lecture d'un bon livre est un aliment complet ! Elle augmente la puissance de notre cerveau, développe la créativité, participe à notre développement personnel, nous distrait, nous détend et enfin elle enrichit notre vocabulaire.

Il faut, dès l'enfance, habituer vos enfants à aimer les livres ! Mais, quel que soit l'âge, le choix est délicat tant l'on trouve des genres variés... N'oubliez jamais qu'un mauvais livre peut faire autant de mal qu'un mauvais ami !



- **Dès 3 ans** : *Tricoti, tricota* – May d'Alençon – Ed. Père Castor
- **A partir de 6 ans** : *Mon herbier à colorier* – Ed. Larousse – oct. 2017
- **8-10 ans** : *Vitalinus et les figues* – H. Coudrier- Ed. Elor - En attendant la réédition du n°1 de la Série Jean de Fontfraîche.
- **12-14 ans** : *Kateri Tekakwitha, la petite iroquoise* – A. Richomme – Ed. Clovis – mars 2018
- **Formation 14 ans et plus** : *L'évasion du monastère Lama* - R.P. Otto – Association N-D du Verdélais – nddv@ymail.com - 2018

Adultes (à partir de 16 ans)

- **Distraction** : *Don Camillo et ses ouailles*. Giovanni Guareschi
- **Formation** : *Hors de l'Église point de salut* – Père Hugon – Ed. Clovis - 1995
L'accord de Metz ou pourquoi notre Mère fut muette – J. Madiran –
Ed. Via Romana - 2006
- **Histoire** : *Mémoires de prison* – K. Tangari – Ed. Saint F. de Sales - 1992
- **Réflexion** : *ES 1025* – Marie Carré – Ed. Chiré – mars 2018

Pour compléter cette liste, vous pouvez vous renseigner sur les Cercles de lecture, René Bazin : cercleReneBazin@gmail.com (à partir de 16 ans- Culture, Formation)

La Revue : « **Plaisir de lire** » propose un choix de nouveautés pour toute la famille (distraction, histoire, activités manuelles) Envoi d'un numéro gratuit sur simple demande à : PlaisirdeLire75@gmail.com

Petite Histoire de l'art

Histoire des Styles (4)

L'esprit du XVIIIème siècle

L'époque du style Louis XIV se caractérisait par une grande créativité de meubles et de décors, mais aussi par un style très chargé comme nous l'avons vu.

Le XVIIIème siècle qui recouvre le style Régence, Louis XV et Louis XVI marque un tournant important par son raffinement, peu égalé depuis.

Attardons-nous donc sur ses caractéristiques avant de poursuivre dans nos prochains numéros plus en détail.

Pendant tout le XVIIIème siècle, la prospérité est générale, les clients exigeants dépensent donc largement, et incitent ainsi les architectes et les décorateurs, à proposer des productions de grande qualité avec toujours plus de talent.

L'architecture civile reste marquée de classicisme et symétrie, gardant le goût sobre de l'antique. Les appareillages de pierre sont parfaitement agencés, le fer forgé orne avec grâce les balcons et la justesse des proportions garantit une harmonie peu égalée jusque-là. Cela est vrai tant à la campagne qu'en ville et vous pouvez encore admirer cet équilibre à Bordeaux, Compiègne, Nancy, Aix en Provence, et dans bien d'autres villes en France.

Les jardins viennent « présenter les demeures » leur offrant un écrin de verdure pour les mettre en valeur, c'est la grande époque des jardins dits « à la Française », auxquels vont succéder à partir du milieu du XVIIIème siècle les jardins dits « à l'anglaise », marqués par une nature apprivoisée même si elle ne paraît pas, ce qui est là tout leur art...

Les murs sont souvent recouverts de boiseries très recherchées ou plus modestes selon le rang et la fortune du propriétaire, et leurs couleurs commandent celles des meubles et des étoffes. Rien n'est laissé au hasard et si les couleurs blanc et or dominent dans les pièces les plus luxueuses, les plus usitées sont le bleu ou le vert, le jonquille, lilas, diverses nuances de gris et aussi les décors peints avec des singeries, des chinoiseries, des fleurs ou des scènes champêtres.



L'organisation du métier des artisans du meuble obéit aux règles strictes des corporations et si une même corporation peut ainsi réunir menuisiers et ébénistes, d'autres seront distinctes dans un même art, selon l'orientation du travail. Les marchands merciers passent commande aux artisans et vendent ensuite les meubles à leur clientèle de plus en plus désireuse d'être à l'avant-garde. Beaucoup de petits meubles astucieux voient le jour, combinant plusieurs fonctions en une et comportant aussi des secrets (caches).

Enfin en 1743 (enregistré en 1751) il est fait obligation aux menuisiers et ébénistes de marquer leurs meubles de leur nom ou initiales, « l'estampille ». Souvent celle-ci n'est pas facile à trouver, soit qu'elle ait été omise, ou en partie effacée (on parle alors de trace d'estampille), soit qu'elle ait été effacée.



L·CRESSON

L·CRESSON

Les bois utilisés pour les sièges sont le noyer, puis le hêtre doré ou peint.

Pour les meubles d'ébénisterie ce sera du chêne pour les montants, sapin ou tilleul. Ensuite nous trouvons divers bois fruitiers comme le poirier, prunier, merisier (cerisier sauvage), noyer, houx, olivier.

Les bois exotiques viennent d'Amérique du Sud, même s'ils sont appelés bois des Indes et appréciés pour leurs couleurs vives : bois violet (dite de violette), rose (dit bois de rose), citron, etc...

Les assemblages sont à tenon et mortaise, à rainure et languette, et à queue d'aronde pour les tiroirs.

Le bâti du meuble est souvent recouvert de bois exotiques dont les feuilles sont de plus en plus minces, technique du placage jusqu'à pouvoir arriver à 2mm d'épaisseur...

Puis suivent le cas échéant, la marqueterie et les bronzes pour orner les meubles (pieds, poignées, chutes pour protéger les angles) qui peuvent être simplement cirés mais sont souvent vernis pour exalter la couleur du bois et les protéger.

Quant aux sièges, ils sont très souvent peints de couleurs claires déclinant les gris pâles verts et bleutés, recouverts de velours, de soies, de tapisseries représentant des chinoiseries, des entrelacs de fleurs, des scènes de fables.

Le XVIIIème siècle se caractérise donc par un grand raffinement, des dimensions plus réduites, des lignes courbes pour adoucir les formes rigides du XVIIème siècle, des couleurs pastel. Les styles qui le rythment deviennent progressivement de plus en plus légers et féminins comme nous le verrons.

Jeanne de Thuringe

Notre Association « Foyers Ardents » ne vivra que grâce à vos dons. En effet si les chroniqueurs sont tous bénévoles nous avons cependant quelques frais de référencement, de tenue de compte, etc...

Vous trouverez sur notre site comment « Nous aider. »

Que Notre-Dame des Foyers Ardents vous le rende et vous bénisse du haut du ciel !

La Page médicale



VACCINATIONS : EFFETS SECONDAIRES (suite...)

➤ Les maladies auto-Immunes :

✓ Elles reposent sur un dérèglement de l'immunité de la personne : c'est le cas du Syndrome de Guillain-Barré, maladie touchant les nerfs périphériques pouvant apparaître dans les suites d'une vaccination anti-grippale. Cette maladie apparaît – disons, de façon naturelle – lorsque le système immunitaire est stimulé par une infection bactérienne ou virale. Sa fréquence habituelle est de 10 à 20 cas dans une population d'un million de personnes, mais elle augmente en cas d'épidémie de grippe et passe de 40 à 70 cas ; en cas de vaccination, cette maladie peut apparaître également et sa fréquence est alors de 1 à 6 cas par million de personnes. Le risque lié à l'infection étant 10 à 40 fois plus important, cela justifie aux yeux des autorités ministérielles la nécessité de la vaccination anti-grippale.

✓ C'est aussi le cas de la Sclérose en plaques qui peut apparaître à la suite d'une vaccination contre l'Hépatite B. La SEP est une maladie auto-immune qui entraîne une altération des gaines de myéline qui sert de protection aux cellules nerveuses et aux nerfs périphériques, rendant ainsi difficile la propagation de l'influx nerveux. Jusqu'à présent, les études rétrospectives pour le vaccin HBV et prospectives pour HPV ne permettent pas d'établir un lien – en France – entre ces deux maladies. Cependant, la Cour Européenne de Justice vient de rendre un avis reconnaissant le lien de cause à effet entre vaccination contre l'Hépatite B et l'apparition de la Sclérose en Plaques.



➤ Un autre effet indésirable est la Narcolepsie : c'est une pathologie rare qui nécessite un terrain génétique particulier et se présente comme un trouble du sommeil chronique caractérisé par une somnolence diurne excessive avec des accès de sommeil incontrôlables. Elle apparaît à la suite de l'utilisation du vaccin *Pandemrix* qui serait responsable de 5 à 7 cas de narcolepsie pour 100 000 enfants ou adolescents vaccinés. On ne sait pas à l'heure actuelle déterminer la part de l'adjuvant ou des souches vaccinales en cause dans l'apparition de cette maladie¹.

➤ Enfin, il existe également la Myofasciite à macrophages² dans les suites d'une vaccination contre l'Hépatite B et un exemple plus récent nous est donné :

« La cour administrative d'appel de Nantes vient d'ordonner l'indemnisation d'une secrétaire dentaire estimant être tombée malade à cause de l'aluminium contenu dans un vaccin... A la demande de son employeur, cette secrétaire avait été vaccinée contre l'Hépatite B en 1994. Dans les semaines suivantes, elle a développé des douleurs musculaires et une fatigue généralisée. Elle a

¹ Colloque Sécurité des Vaccins, 4 octobre 2016, Université Paris-Descartes.

² Myofasciite à macrophages : maladie neurologique donnant un tableau de fatigue chronique, douleurs musculaires et articulaires chroniques, troubles de la mémoire, de l'attention, de la compréhension avec un état dépressif réactionnel.

alors saisi l'ONIAM³, estimant être atteinte d'une Myofasciite à macrophages, maladie que certains spécialistes relient à la présence d'aluminium dans les vaccins... »⁴.

Le Tribunal a reconnu un lien de causalité entre la vaccination contre l'Hépatite B et l'apparition d'une Myofasciite à macrophages.

Donc jusqu'en 2011, il semble qu'il y ait une réticence de la part des laboratoires pharmaceutiques et des autorités médicales pour établir un lien entre vaccination et certains effets secondaires. En effet, le rapport de l'OMS affirmait clairement en 2011 :

- « Que la vaccination des nourrissons ne jouait aucun rôle dans la mort subite du nourrisson,
- Que le vaccin Coqueluche ne provoquait pas de dommages cérébraux,
- Que le vaccin ROR n'augmentait pas le risque d'autisme ;
- Que la vaccination contre la Méningite à HiB n'augmentait pas le risque de diabète ;
- Que la vaccination contre l'Hépatite B n'entraînait pas de risque de sclérose en plaques...etc »⁵.



Or «...la Cour de Justice de l'Union Européenne vient de considérer dans le cadre d'une question préjudicielle, qu'il était conforme au droit de l'Union Européenne de reconnaître un lien de causalité entre un vaccin contre l'Hépatite B et la Sclérose en plaques.

L'affaire visait un cas français : un homme en parfaite santé avait déclaré une SEP après une vaccination. Il est décédé en 2011. Jusqu'ici la directive de l'Union sur le sujet imposait aux plaignants d'établir la preuve de causalité entre la vaccination et la

maladie.

La Cour de Justice de l'Union Européenne vient de reconnaître que cette preuve ne supposait pas forcément un consensus scientifique, mais pouvait simplement s'appuyer sur des présomptions fortes et sérieuses. Il appartiendra à chaque juridiction nationale de vérifier ce sérieux »⁶.

Ces informations sur ces effets secondaires des vaccinations, relativement rares, nous semblent cependant indispensables d'être portées à la connaissance de tous pour que les parents puissent juger de l'intérêt de telle ou telle vaccination pour leurs enfants et tenir compte du rapport bénéfique/risque.

Elles nous permettront également d'aborder dans le prochain bulletin le rôle néfaste de l'aluminium utilisé comme adjuvant dans les vaccins.

Dr. N. Rémy

³ ONIAM : organisation pour l'indemnisation des victimes d'accidents médicaux.

⁴ Blog *Initiative citoyenne*, Effets secondaires – risques, 26 décembre 2017.

⁵ Source Infovac : Référence OMS (Global Vaccine Safety Initiative), Institute of Medicine (rapport 2011).

⁶ Blog *Initiative Citoyenne*, Effets secondaires-risques, 21 juin 2017.

Mes plus belles pages



« Le communisme, qui est marxiste, présente cette particularité capitale que la collaboration qu'il recherche, qu'il suscite, qu'il organise le plus volontiers, est celle d'auxiliaires qui ne soient pas marxistes. C'est cette collaboration-là qui favorise le plus efficacement la réalité de son action, c'est elle qui est essentielle à son progrès. Il ne s'agit pas d'enseigner la dialectique, mais de la faire pratiquer à ceux-mêmes qui ne la connaissent pas, et qui la pratiqueront sans savoir ce qu'ils font »

Jean Madiran - Revue Itinéraires

A ceux qui prétendent que le Chapelet est une prière dépassée et monotone à cause de la répétition des prières qui le composent, je leur demande s'il est quelque chose qui vive sans que ce soit par la répétition continue des mêmes actes. (...) ce qui manque à ceux qui trouvent la prière du Chapelet monotone, c'est l'Amour ; et tout ce qui est fait sans amour est sans valeur. (...) ceux qui prient leur chapelet tous les jours sont comme des enfants qui tous les jours prennent quelques instants pour aller près de leur père, pour lui tenir compagnie, lui manifester leur gratitude, lui rendre des services, recevoir ses conseils et sa bénédiction.

Sœur Lucie

Le sacrement de mariage présente une originalité qu'il ne faut jamais perdre de vue. Au lieu d'opérer son effet sur le seul individu qui le reçoit, il s'applique à deux âmes qu'il unit en Dieu d'un lien spécial. Le mariage est un sacrement à deux. Cette union de deux personnes étant la condition du mariage, plus elle s'affermi, plus les échanges se font riches entre elles, et plus sont abondantes les grâces que le sacrement confère. Les gens mariés doivent donc éprouver le sentiment profond d'une commune consécration, d'un appel commun à suivre à deux. (...) Alors, ils comprendront que le mariage, sacrement d'union, est aussi un sacrement de persévérance. (...)

Ayons courage : aux heures noires, aux heures mornes où la lassitude et la veule résignation nous sollicitent, faisons un acte de foi en la toute puissance de cette grâce du sacrement qui peut nous transformer à notre insu, et qui, un jour, nous révélera l'un à l'autre dans la transparence de la charité. Puisse cette grâce grandir comme le grain de sénévé, s'épanouir pleinement, et devenir le bel arbre sur lequel viennent se reposer les oiseaux du ciel. Alors, il nous suffira d'être tout entier en notre vocation pour chanter Dieu.

A. Christian



Recettes!

Gâteau rapide chocolat café

Préparation 20mn - Pas de cuisson

A faire la veille

150 gr de sucre roux en poudre
375 gr de biscuits à la cuillère (3 boîtes de 150 gr)
100 gr de chocolat noir
20 cl de café fort
125 gr de beurre mou
2 jaunes d'œufs

Sortir le beurre du réfrigérateur
Dans un robot , mixer les biscuits à la cuillère
Râper le chocolat
Préparer 20 cl de café fort



Dans une terrine mélanger les biscuits et le sucre en poudre , ajouter le café, le beurre bien mou , les jaunes d'œufs et le chocolat.

Travailler soigneusement ce mélange avec une cuillère en bois.

Remplir un petit moule à cake (20 cm de long)

Pour faciliter le démoulage, on pourra utiliser un moule en silicone

Garder au frais une nuit et servir coupé en tranche accompagné d'une crème anglaise

Roulade de saumon aux épinards

Ingrédients

60 gr de beurre
50gr de farine
1/4 de L de lait
4 œufs
250 gr d'épinards hachés surgelés
400 gr de saumon émincé
2 à 4 échalotes hachées
5 cuillères à soupe de mayonnaise
Ciboulette

Préparation

Faire une béchamel avec le beurre, la farine et le lait. Ajouter les épinards décongelés. Saler.

Ajouter les jaunes d'œufs, puis les blancs montés en neige.

Étaler sur la plaque du four (toile silicone, par exemple)

Faire cuire 20mn thermostat 6

Retourner et recouvrir d'un torchon humide

Dans un saladier mélanger saumon, mayonnaise, ciboulette, échalotes. Etaler sur tout le biscuit.

Rouler et mettre au frais. C'est un régal !



Le  du Foyer Ardent

*Notre citation pour mai et juin 2018,
« C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau,
A la Vierge Marie, disons un chant nouveau »*



Bel Canto



Ave Maria

Giulio Caccini

Tivoli 1551 - Florence 1618

Interprétation par Sumi Jo et l'Orchestre Philharmonique Gurzenich de Cologne en 2001

<https://open.spotify.com/track/2U1hdyT8KUndw15Fkmtx1n?si=7PUXPn-7S6S0A8eE7Qb1Og>

Entré au service des Médicis en 1565, Giulio Caccini introduit le chant monodique (à une seule voix) alors que le chant était jusqu'à présent polyphonique, pour privilégier l'intelligibilité et l'expressivité du texte. Sa musique ornementée est à l'origine de la virtuosité vocale, du bel canto (en miroir de l'intitulé de notre fameuse rubrique ...). L'opéra fait son apparition avec lui et quelques autres, en 1600.

Quant aux paroles de cet aria, « Ave Maria », deux simples mots, ils ont alimenté une polémique reposant sur la non-intégralité de la prière à la Sainte-Vierge, jamais usitée au XVIème siècle. Certains parlent donc d'un pastiche élaboré au XVIIIème, XIXème ou même XXème siècle !

Aujourd'hui, l'interprétation que je vous propose est extraite d'un album intitulé « Prayers » (*Prières*), et c'est bien dans ce sens que l'on peut écouter ce texte, qui redit inlassablement ces deux mots. Pensons à Saint Bernard qui ne passait jamais devant une statue de la Sainte Vierge sans la saluer de cette façon, à tel point que Notre-Dame lui répondit un jour « Ave Bernarde ».

Je vous laisse découvrir la richesse vocale de la cantatrice Sumi JO, sud-coréenne, née en 1962.

C'est le mai, c'est le mai, c'est le joli mois de mai ...

Jolie et ancienne complainte, dont il existe de nombreuses versions.

En voici deux, très poétiques et très chrétiennes.

A chanter sans traîner, au risque de rendre cette mélodie ennuyeuse et triste.

1ère version :

Nous avons passé par les champs,
Avons trouvé les blés si grands ;
Les avoines sont en levant,
Les aubépin's en fleurissant.
Dame de céans.

Refrain :

C'est le mai, mois de mai,
C'est le joli mois de mai. *(bis)*

Si vous nous fait's quelque présent,
Vous en recevrez doublement :
Vous en aurez pendant le temps,
Vous en aurez au firmament.
Dame de céans.

En vous remerciant, Madame,
De vos bienfaits et de vos dons ;
Ce n'est pas pour nous, le présent :
C'est pour la Vierge et son Enfant.
Dame de céans.



2ème version :

Quand nous allons de par les champs, *(bis)*
Avons trouvé les blés si grands,
La blanche épine fleurissant,
Devant Dieu.

Refrain :

C'est le mai, joli mai
C'est le joli mois de mai. *(bis)*

Quand vous couchez vot'bel enfant, *(bis)*
Que Dieu le garde à son coucher
Et à toute heure de la journée
Devant Dieu.

Un petit brin de vot' farine *(bis)*
C'est pas pour boire ni pour manger
C'est pour aider avoir un cierge
Pour illuminer la Bonne Vierge
Devant Dieu.

Madame, nous vous remercions *(bis)*
De vos bonnes intentions,
Nous prions Dieu dans vot' maison
Aussi, quand nous en sortirons,
Devant Dieu.

<https://open.spotify.com/track/51PHYHpVYqmKpAHidsnIfn?si=WAhOFeSXRb-pkUV8d7EKdg>

En page de couverture extérieure, vous trouverez une publicité pour Foyers Ardents que vous pouvez photocopier et distribuer à vos amis et connaissances. N'hésitez pas à parler de nous sur les forums que vous connaissez. Vos témoignages sont notre meilleure publicité ! Nous comptons sur vous !



Foyers-ardents.org
Une revue pour
toute la famille!



Foyers-ardents.org
Une revue pour
toute la famille!



Foyers-ardents.org
Une revue pour
toute la famille!